

CULTURE & RECHERCHE

N°32, JUILLET 1991 SUPPLEMENT DE LA LETTRE D'INFORMATION N°305

Culture

Communication

D a g

**LE NOUVEAU CONSEIL MINISTERIEL
DE LA RECHERCHE P. 2-3**

**ENVIRONNEMENT CLIMATIQUE ET
ALTERATIONS DES MATERIAUX PIER-
REUX P. 4-5**

**DEGRADATIONS DES MATERIAUX ET
DES CONSTRUCTIONS DUES A L'ENVI-
RONNEMENT P. 6-7**

**TITULARISATION DES PERSONNELS DE
RECHERCHE DU MINISTERE DE LA
CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
P. 9**

Direction de l'administration générale

**Mission de la recherche et de la technologie
3, rue de Valois, 75042 Paris cedex 01
Tél. 40 15 80 45
Fax 40 15 83 84**

CALENDRIER

RENCONTRES

XII^e RENCONTRES INTERNATIONALES D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE D'ANTIBES

17-18-19 OCTOBRE 1991

Ethnoarchéologie, justification, problèmes, limites. Ce colloque, organisé par le CNRS-Centre de recherches archéologiques (CRA), se déroulera au palais des congrès de Juan-Les-Pins. Des questions relatives à trois domaines de recherches : l'archéologie, l'ethnologie et l'ethnoarchéologie serviront de base au dialogue des archéologues et ethnologues présents. Droits d'inscription : 150 F (70 F pour les étudiants et les hors-statuts).

Renseignements : secrétariat des rencontres d'Antibes, CNRS-Centre de recherches archéologiques, 1 place Aristide Briand, 92195 MEUDON CEDEX. ■

ECOLE D'ETE DE MUSEOLOGIE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

26 AOUT-6 SEPTEMBRE 1991

Organisé dans le cadre du programme interministériel d'aide à la recherche en muséologie des sciences et des techniques (REMUS), avec la collaboration de l'université de Lyon I - Larmural, le premier cours aura pour thème : "les stratégies communicationnelles des expositions scientifiques et techniques".

Renseignements : ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports - Mission musées, 142 rue du Bac, 75007 PARIS, Tél. 49 55 18 30. ■

SALON PARIS CITE CONCOURS INTERNATIONAL DES TECHNOLOGIES DE LA CREATION

18-21 OCTOBRE 1991

A travers ses concours, son salon et son gala des technologies de la création, la 2^{ème} édition du Salon Paris Cité, à la grande halle de la Villette, favorisera la rencontre entre des artistes et des chercheurs, des créateurs et des ingénieurs, des créatifs et des industriels, dans les domaines de l'image, de la musique et du son, du langage et l'audiovisuel. Le visiteur découvrira, outre les outils, les instruments et les matériels proposés par les exposants, les créations et les innovations présentées par les candidats aux concours. Pour obtenir les

LE NOUVEAU CONSEIL MINISTERIEL DE LA RECHERCHE

POLIT DE LA RE

Le nouveau conseil ministériel de la recherche s'est réuni pour la première fois le 7 mars, rue de Valois.

Francis Beck, directeur du cabinet de Jack Lang, présidait cette assemblée composée de nombreux participants, venus d'horizons les plus divers. 8 personnalités extérieures françaises et étrangères nommées par le ministre, les directeurs et délégués du ministère de la culture, 3 représentants des ministères de la recherche et de la technologie, de l'éducation nationale et du CNRS, et 8 représentants du personnel étaient présents.

Francis Beck a rappelé l'importance accordée à la recherche par le ministère de la culture depuis 1981 tant au niveau des crédits accordés que des emplois créés.

Jean-Ludovic Silicani, directeur de l'administration générale, a présenté l'état, la nature, le fonctionnement, les priorités de la recherche au ministère et sa place dans le budget civil de recherche et de développement (au 3^{ème} rang après le CNRS et l'éducation nationale dans le domaine des sciences humaines et sociales) ainsi que les objectifs du conseil.

Jean-Pierre Dalbéra, chef de la mission de la recherche et de la technologie a défini les principaux axes de travail de chaque direction pour l'année 1991.

Les thèmes principaux du débat qui a suivi ces exposés préliminaires : rôle du conseil dans l'évaluation des programmes, la place des publications dans la valorisation de la recherche, l'importance des techniques et sciences auxiliaires des sciences de l'homme et de la société, les thématiques nouvelles et l'interdisciplinarité, les différences entre création artistique et recherche scientifique, la formation à la recherche donnée aux personnels du ministère de la culture, etc... ont permis à Francis Beck de proposer la constitution de 6 groupes de travail qui approfondiront les questions soulevées. Le premier sera consacré à la **programmation et à l'évaluation**, le second aux **programmes transversaux et aux thématiques nouvelles**, le troisième au **développement du partenariat (CNRS, université, entreprises, Régions)**, le quatrième à la **coopération internationale**, le cinquième à la **valorisation de la recherche** et le dernier aux **nouvelles images**.

Fig. 1 : J. Lang au cours de la conférence de presse, entouré de J.-L. Silicani, Directeur de l'Administration Générale et de J.-P. Dalbéra, chef de la Mission de la Recherche et de la Technologie.



RIQUE CHERCHE

Le secrétariat général du conseil est assuré par la mission de la recherche et de la technologie, direction de l'administration générale, 3 rue de Valois - 75001 PARIS - Tél. 40 15 80 45.

LA CONFERENCE DE PRESSE : RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

Le passé abritait le futur le 26 mars 1991 lors de la conférence de presse donnée par Jack Lang, ministre de la culture, de la communication et des grands travaux. Entouré de matériels bourrés d'électronique annonçant le 21ème siècle, dans le grand salon aux lambris dorés, Jack Lang a donné une conférence de presse ayant pour thèmes la recherche et le développement technologique. Il a rappelé tout l'intérêt qu'il attache à la

Fig. 2 : Jean-Pierre Mohen, conservateur général du patrimoine et Geneviève Pinçon, ingénieur, présentent à J. Lang le vidéodisque sur l'art paléolithique mobilier.



recherche dans son ministère dont les moyens ont plus que doublé en 10 ans passant de 72 à 191 millions de francs entre 1981 et 1991. 509 ingénieurs et techniciens se consacrent à ces activités de recherche auxquelles participent également d'autres corps de personnels : conservateurs du patrimoine, documentalistes, restaurateurs.

Il a souligné la déconcentration importante dont ce secteur fait l'objet puisque 60% des ingénieurs et techniciens sont en fonction dans les directions régionales des affaires culturelles.

Il a annoncé la mise en place du nouveau conseil ministériel de la recherche dont la mission est de mieux programmer, coordonner, évaluer et valoriser l'ensemble de la politique de recherche de son ministère.

Parmi les mesures nouvelles qui vont être prises, Jack Lang a indiqué qu'il souhaitait mieux valoriser les ressources documentaires des directions et des établissements publics afin de les rendre plus accessibles au public. Ainsi la base de données "Joconde" de la direction des musées de France sur les peintures, dessins et sculptures des musées sera interrogeable sur minitel dès la fin de l'année.

Dans le domaine de la restauration des biens culturels, il a annoncé la création très prochaine du centre national de la restauration regroupant l'ensemble des moyens actuels des directions du ministère. Ce centre sera le pôle dominant d'un réseau de centres de restauration d'intérêt national situés en régions.

Une vingtaine d'applications des nouvelles technologies aux domaines culturels ont fait

suite page 10

CALENDRIER

renseignements et la fiche (à retourner avant le 4/09/91) nécessaires à la participation aux concours, s'adresser à l'adresse indiquée ci-dessous.

Renseignements : Paris-Cité-Mairie de Paris-ADAC, 27 quai de la Tournelle, 75005 Paris, Tél. 43 26 29 99. ■

EMOTIONS ET COMPLEXITE

21-31 JUILLET 1991

A Saintes, le laboratoire interdisciplinaire des pratiques spectaculaires (LIPS) organise la 2ème session d'un séminaire international pour la recherche sur l'approche théorique et pratique des fondements biologiques et culturels des émotions et de la diversité de leur mise en oeuvre dans les arts du spectacle. Le département de théâtre de l'université Paris VIII, plusieurs universités étrangères, des institutions de recherche scientifique entre autres interviendront.

Lieu : Maison de Polichinelle, Abbaye aux dames, 17004 SAINTES.

Renseignements : Jean-Marie Pradier, université Paris VIII, département théâtre, 2, rue de la liberté, 93526 SAINT-DENIS.

Tél 49 40 66 16 ou 42 35 35 46 ■

JOURNÉES INTERNATIONALES DE L'ARSAG

30 SEPTEMBRE/3 OCTOBRE 1991

Destinées aux restaurateurs et aux responsables de collections, les journées de l'Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques (ARSAG) qui se dérouleront à Paris, dans les locaux de l'ancienne école polytechnique, aborderont les questions liées à conservation des documents photographiques, des dessins, des parchemins et des livres.

Renseignements: ARSAG, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, Tél. 45 87 06 12. ■

SITEF 91

22/26 OCTOBRE 1991

Le marché international des technologies avancées rassemble des professionnels de l'industrie et de la recherche de secteurs tels que l'aéronautique, l'électronique, l'informatique, la robotique et la productique, la chimie, les biotechnologies et les sciences de la vie, les télécommunications. Il a lieu à Toulouse. Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse, B.P. 1506, 31002 Toulouse cedex, Tél. 61 33 65 00. ■

CALENDRIER

RNIS 91

4/7 NOVEMBRE 1991

au CNIT, la Défense, première exposition sur les réseaux numériques à intégration de services.

Renseignements : Bureau international des relations publiques, 25, rue d'Astorg, 75008 Paris, Tél. 47 42 20 21. ■

1^{er} COLLOQUE EUROPÉEN D'ARCHÉO-INFORMATIQUE

22/24 NOVEMBRE 1991

Ce colloque est organisé par l'Association Archéologie et informatique en collaboration avec l'Université de Paris I, le CNRS et la Sous-direction de l'archéologie.

Renseignements : Association Archéologie et informatique, Musée des antiquités nationales, Château de Saint-Germain-en-Laye, 78100 Saint-Germain-en-Laye. ■

EXPOSITIONS

ARCHITECTURE NAVALE

5 AVRIL-22 SEPTEMBRE 1991

Des documents photographiques, des maquettes de grands navires, une reconstitution d'une suite du paquebot "Star Princess", etc. permettent d'établir le rapport entre architecture et bateau. La rencontre entre une technique (la construction navale) et un art (l'architecture) constitue le fil conducteur de cette exposition réalisée par le musée maritime Prins Hendrick et la fondation des projets d'art de Rotterdam et accueillie par l'écomusée de Saint-Nazaire.

Renseignements : Ecomusée, rue du bac de Mindin, 44600 SAINT-NAZAIRE,

Tél. 40 66 79 66. Tous les jours de 9h30 à 18h30 du 1/06 au 15/09. Du 16/09 au 22/09, sauf lundi et mardi, de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. ■

LIENS DE FAMILLES

17 AVRIL/29 JUILLET 1991

Une exposition d'un genre nouveau aux ATP. Conçue par des ethnologues et fruit de vingt années de recherches, elle permet de mieux comprendre les bouleversements familiaux que nous vivons et propose de prendre un salutaire recul dans le temps et l'espace à travers cinq thèmes : sommes-nous tous

ENVIRONNEMENT CLIMATIQUE ET ALTERATIONS DES MATERIAUX PIERREUX

La pollution atmosphérique gazeuse est connue depuis assez longtemps. Il a cependant fallu attendre 1984 pour que le grand public prenne soudain conscience du danger. Son rôle a été soupçonné depuis maintenant plusieurs décennies suite à la constatation des dégâts visibles à la surface des pierres des monuments historiques. On a parlé d'abord de maladie de la pierre mais très vite aux constatations et aux classifications des altérations de la pierre il a bien fallu envisager l'environnement climatique comme facteur prédominant du mécanisme d'altération au sens large des matériaux pierreux.

A côté des éléments normaux constituant l'air (l'azote à 79% et l'oxygène à 21%) et des pollutions accidentelles dues à des phénomènes naturels (éruptions volcaniques...) se sont ajoutés depuis le début du XIX^{ème} siècle de plus en plus de produits d'origine anthropogéniques.

Dans le "livre blanc" français sur les pluies acides (Assemblée Nationale n°3192, 1986) il est constaté que 90% des rejets atmosphériques gazeux proviennent de l'homme. Les pollutions de l'air peuvent être réparties en trois grandes catégories : particules solides, gaz et aérosols.

Les particules solides (poussières) sont constituées de poussières d'argile, de ciment, de charbon, de cendres et fumées (qui ne sont autres que des particules très fines), des particules très dangereuses de métaux, métalloïdes etc... parmi les éléments non vivants. Parmi les éléments vivants on trouve les bactéries, les pollens et spores qui, elles, ne proviennent pas de l'activité industrielle humaine.

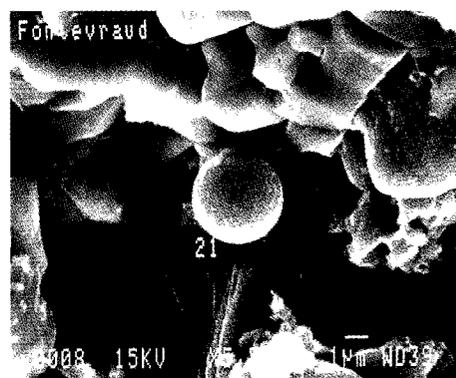
Les gaz comprennent quatre catégories de composés principaux : ceux du carbone, du soufre, de l'azote et les halogènes.

Les composés du carbone sont essentiellement représentés par le gaz carbonique, les hydrocarbures, les alcools et les éthers. Sans négliger le rôle et l'importance des trois derniers, c'est le gaz carbonique qui a focalisé l'attention du public ces dernières années, en raison d'une des conséquences gravissimes de son augmentation : l'effet de serre.

On estime que dans les années 1800 la teneur en CO₂ de l'atmosphère était de 280 ppm (teneur dite normale résultant des mécanismes normaux de la respiration des êtres vivants, de la photosynthèse, des feux naturels...). En 1958, elle n'était encore que de 315 ppm, elle atteint aujourd'hui 350 ppm (0,035%).

ENJ

Fig. 1 : Microphotographie d'une microsphère alumino silicatée par microscopie électronique à balayage analytique dans la croûte noire du tuffeau calcaire de l'Abbaye de Fontevraud (Val de Loire)



L'évolution prospective est très inquiétante et pourrait aboutir à des valeurs de l'ordre de 500 ppm si les conditions actuelles sont maintenues. Cela signifierait augmentation de la température du globe, fonte des glaces et tout le cortège de catastrophes naturelles facilement imaginable.

Parmi les composés du soufre c'est incontestablement l'anhydride sulfureux (SO₂) qui fait figure de principal coupable pour la dégradation de notre environnement. Le SO₂ provient de la combustion des combustibles fossiles.

La quantité de SO₂ émise est considérable : 54 millions de tonnes en 1980 par les seuls pays de l'OCDE.

L'action du gaz, même si son mécanisme d'action n'est pas encore complètement élucidé (il peut y avoir action directe, passage par des aérosols, dépôts de particules soufrées, pluies acides composées etc...) s'exerce quotidiennement sur les pierres avec la formation de croûtes noires gypseuses qui non seulement défigurent les monuments mais progressivement font aussi disparaître l'essence même du message : la matière. Le gaz agit sur les bronzes qui voient leur surface devenir verdâtre puis se troubler.

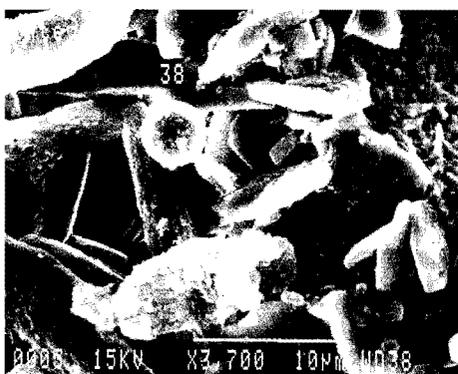
Les oxydes d'azote (NOx) regroupent plusieurs composés : l'oxyde azotique le plus important, le monoxyde d'azote et le dioxyde d'azote.

Les oxydes d'azote sont formés lors des combustions dans l'air à une certaine température (environ 1000° C). Les émissions proviennent principalement de la circulation des automobiles. En zone urbaine, la quantité de NOx atteint un taux alarmant.

En présence d'eau les oxydes d'azote peuvent

LEUX

Fig. 2 : Fontevraud. Idem avec présence de microcristaux de gypse en micro-fers de lance.



se transformer en acide nitrique. Ce produit est, avec l'acide sulfurique, le principal composant des pluies acides.

En dehors de leur action sur la destruction des forêts (près de 8% de la surface forestière allemande en 1982 soit 560.000 h de conifères étaient atteints), les pluies acides contribuent fortement à l'altération des roches calcaires, gréseuses et même granitiques.

Les métaux, le papier, le tissu, le cuir et certains matériaux synthétiques sont également sensibles à ces pluies acides.

Enfin, les aérosols constituent la dernière catégorie très redoutable de polluant atmosphérique; il s'agit de gouttelettes microscopiques le plus souvent constituées de produits acides qui sont ainsi susceptibles d'attaquer directement les surfaces des oeuvres d'art placées à l'extérieur.

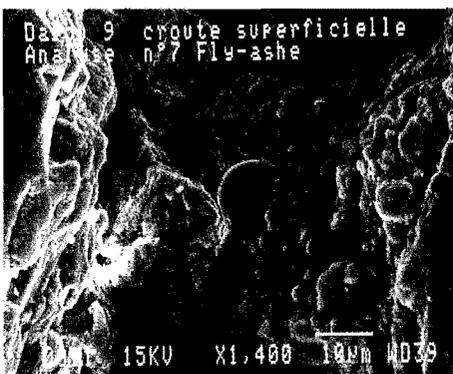
Le mécanisme de la dégradation n'est pas encore actuellement totalement élucidé. Si les produits de départ et les produits d'arrivée (les altérations) sont assez bien connus il n'en est pas de même des mécanismes physico-chimiques complexes qui sont à la base des réactions.

Plusieurs modalités d'action sont possibles et doivent, selon les lieux, les types de matériaux, les conditions environnementales être dominantes ou agir en synergie.

Les gaz ont une action qui peut être directe par leur propriétés d'adsorption : c'est-à-dire leur faculté de s'adsorber à la surface des matériaux poreux.

Les activités biologiques des microorganismes ne sont pas non plus à négliger. S'il n'est pas actuellement démontré leur importance prédominante dans l'altération, il est en

Fig. 3 : Microphotographie de la croûte noire superficielle des statues de bronze de J. DALOU (Le triomphe de la république, Place de la Nation) pour microscopie électronique à balayage analytique. On observe la présence de microsphères aluminosilicatées de granulométrie très variée.



revanche vraisemblable que les microorganismes ont un rôle dans l'altération des pierres par les gaz polluants.

Ces bactéries doivent donc aider au processus de transformation du soufre élémentaire ou composé (des gaz) en produits d'altération de la pierre.

Le mécanisme le moins contesté et vraisemblablement le plus efficace semble être la formation des pluies acides et des aérosols dans lesquels les gaz peuvent se transformer en acides. Les étapes intermédiaires ne sont pas toutes bien comprises encore du point de vue de la cinétique chimique.

Enfin les publications des dernières années s'attachent à montrer l'importance des dépôts secs du type cendres volantes (qui sont des particules émises lors de la combustion des combustibles fossiles des centrales thermiques à fuel ou à charbon) dont l'activité chimique semble très élevée.

On ne peut en effet qu'être frappé par l'épaisseur de certaines croûtes noires gypseuses sur les monuments métalliques en bronze ou en fer. Les cendres volantes de composition aluminosilicatées et riches en soufre pourraient constituer ainsi de véritables petites unités chimiques autonomes susceptibles d'apporter les éléments nécessaires à la formation du gypse.

Enfin, il ne faut pas oublier le rôle important des autres types de particules atmosphériques (particules métalliques ou particules d'oxyde de fer, de titane,...) qui se comportent vraisemblablement comme de puissants catalyseurs des réactions vues précédemment. Comme le montrent les exemples précédents, l'approche environnementale du problème de la dégradation des monuments historiques est fondamentale.

D'abord parce qu'elle est universelle : même en milieu rural très loin des grandes industries, on trouve sur la surface des pierres des particules atmosphériques (type cendres

suite page 10

CALENDRIER

cousins, les familles en scène, la diversité des formes familiales, représenter la famille, la famille, c'est un langage parlé.

Circuit spécialement destiné aux enfants et jeux de piste adaptés à chaque âge.

Renseignement : Martine Segalen, Claude Michelat, Centre d'ethnologie française - Musée national des arts et traditions populaires, 6 avenue du Mahatma Gandhi 75016 Paris Tél. 40 67 90 00 poste 482. Tous les jours sauf mardi de 9h45 à 17h15. ■

TROMPE SENS

7 MAI-30 JUIN 1991

Réalisée par le centre de culture scientifique technique et industrielle (CCSTI) Provence Méditerranée de Marseille, présentée au centre culturel scientifique et technique de Grenoble, une exposition et des stands interactifs pour prendre vos sens en défaut. CCSTI, la Casemate, Place St Laurent, 38000 GRENOBLE. Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h ; samedi et dimanche de 14h à 18h. ■

A LIRE

ARCHEOLOGIE

Bulletin bibliographique du centre national d'archéologie urbaine 1988, par Marie-Christine Deroff, Corinne Guilloteau, Bernard Randoïn, Tours, Ministère de la culture et de la communication, Direction du patrimoine, Sous-direction de l'archéologie, Centre national d'archéologie urbaine, 1990, 78 p., 30 F.

Centre national d'archéologie urbaine, Château de Tours, Logis des Gouverneurs, 25 quai d'Orléans - 37000 Tours - Tél. 47.66.72.37.

Archéologie et espaces par le centre de recherche archéologiques du CNRS, 1990, 528 p., 180,00 F, actes des rencontres des 19, 20, 21 octobre 1989, éditions APDCA (association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques) 11, avenue René Barthélémy - 06160 JUAN LES PINS.

A LIRE

Les bases de données en archéologie, conception et mise en œuvre par Anne-Marie Guimier-Sorbets, 1990, 272 p., 200 F. Bien que destiné en premier lieu aux archéologues et historiens de l'art, cet ouvrage s'adresse aussi à tous ceux qu'intéressent l'automatisation de la documentation spécialisée et le traitement de l'information scientifique.

Editions du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), 15 quai Anatole France, 75700 PARIS.

L'or monnayé II : la dispersion des auri en Gaule romaine sous l'Empire par Jean-Pierre Callu et Xavier Lorient, Juan-les-Pins, Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, 1990, 591 p., (Cahiers Ernest-Babelon), 300 F. Deuxième partie d'une série consacré à *L'or monnayé*, cet ouvrage traite de la circulation de l'or en étudiant notamment les monnaies isolées (2 000 trouvailles recensées, dont beaucoup sont inédites).

APDCA, 11, avenue René Barthélémy, 06160 Juan-les-Pins. ■

ART

Yves Alix, rétrospective, 10 novembre 1990 - 10 mars 1991, L'Isle-sur-la-Sorgue, Association Campredon art et culture, 1990, 82 p. Le catalogue de cette première rétrospective consacrée à Yves Alix (1890-1969), rédigé par Danièle Molinari, Gérard Monnier et Sophie Lefèvre, révèle les facettes de l'œuvre de ce peintre peu connu, tour à tour cubiste, "constructeur", expressionniste... ■

BIBLIOTHEQUES

Le patrimoine des bibliothèques du XXI^e siècle : technologie, coopération, partenariat : les moyens d'une politique patrimoniale, actes de la troisième rencontre des médiathèques publiques de Niort, 16-17 novembre 1989, Poitiers, ABCD, 1990, 152 p., 140 F. Un bilan de dix ans de politique en matière de préservation et de conservation du patrimoine documentaire, d'équipement et de recherche menée par la Direction du livre et de la lecture, les programmes de coopération en Champagne-Ardenne, Pays de Loire, Bourgoigne, à Caen, en Poitou-Charentes.

Agence de coopération des bibliothèques Poitou-Charentes (ABCD), 2, bis rue du Jardin des Plantes, 86000 Poitiers, Tél. 49 41 46 44.

DEGRADATIONS DES MATERIAUX ET DES CONSTRUCTIONS DUES A L'ENVIRONNEMENT

EUROCARE : UN NOUVEAU CONCEPT

Les objectifs du programme EUROCARE sont d'encourager les efforts cohérents de la part de l'industrie, de la recherche et de l'administration afin d'accroître la durabilité et de diminuer les coûts liés à la dégradation des biens culturels et des bâtiments en Europe. Grâce à son appartenance à EUREKA EUROCARE, est la seule organisation internationale susceptible de mettre en avant l'industrie et la réalisation de projets orientés essentiellement vers le marché.

Pour aborder les problèmes de la dégradation due à l'environnement il est nécessaire de prendre deux types de mesures :

- Efforts d'amélioration des conditions environnementales des matériaux;
- mise au point de produits de meilleure qualité, d'infrastructures, de méthodes et de normes nouvelles.

Ces deux actions convergent dans le concept de "développement intégré" mis en avant par la Commission pour l'environnement et le développement des Nations Unies qui précise : "Les états doivent conserver et utiliser les ressources naturelles et leur environnement pour le bien-être des générations actuelles et futures".

Il est maintenant clair que ce concept de "développement intégré" ne pourra réellement être mis en place que par une réduction de la consommation mondiale d'énergie. Les usines de production de biens et de matériaux consomment plus de 50% de leur budget total pour les dépenses énergétiques. Ceci signifie que les buts d'EUROCARE de produire des matériaux plus durables et de conserver les anciens matériaux, d'utiliser les possibilités de recyclage convergent avec l'approche holistique ou intégrée du développement.

Face aux défis que nous avons cités plus haut il est nécessaire que les efforts soient concentrés sur l'amélioration de l'environnement des constructions plutôt que de continuer à en construire de nouvelles qui seront aussitôt soumises aux dégradations. Du concept "réagir et traiter" on passe ainsi à celui "d'anticiper et prévenir".

L'INSTITUT NORVÉGIEN POUR LA RECHERCHE SUR LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE

L'institut norvégien pour la recherche sur la pollution atmosphérique (NILU) est un des

ENJ

plus important laboratoire scientifique européen, se consacrant uniquement à la pollution atmosphérique. Son équipe, 110 personnes : scientifiques, ingénieurs et techniciens, tous spécialisés dans ce domaine, suit près de 200 projets par an pour de nombreuses institutions locales et internationales.

La dégradation des matériaux due à l'environnement (air, eau, terre) a d'énormes répercussions économiques, culturelles et environnementales. La recherche sur la pollution et les changements climatiques, des matériaux de construction et des protections de façade des bâtiments est par ce fait un des thèmes prioritaires.

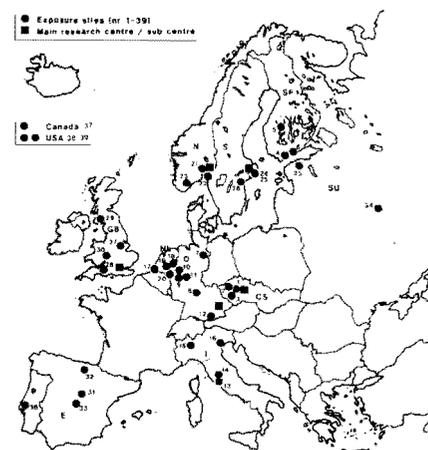
Plusieurs sites d'exposition, classés selon les normes internationales et inclus dans un programme d'essais : Interaction cooperative programme on effects on materials including historic and cultural monuments (cf. fig.1), pour le métal et les autres matériaux de construction, protégés ou non en surface ont été choisis dans différentes conditions climatiques et de niveaux de pollution.

En raison de cette participation internationale, NILU a été choisi afin d'assurer le support du programme EUROCARE pour la période 1990-91.

LES PROJETS D'EUROCARE

EUROCARE regroupe actuellement 14 pays membres. 16 projets qui en relèvent ont obtenu jusqu'à présent le label EUREKA. Près de 10 nouveaux projets vont être lancés en 1991. La Norvège est en tête avec 4 projets sur 16.

Fig. 1 :



EUX

LES PROJETS NORVÉGIENS D'EUROCARE :

Construction de superstructures de protection pour les monuments historiques et les fouilles archéologiques (EUROCARE CAREBUILD)

La dégradation des monuments historiques et des ruines s'est accélérée ces dernières années. La combinaison des pollutions atmosphériques et des changements climatiques en est principalement la cause.

La décision du Bureau Central Norvégien des monuments historiques et des sites (Riksantikvaren) de vouloir protéger par une superstructure les ruines de la vieille cathédrale d'Hamar pour la sauver d'une complète destruction est à l'origine du projet. En 1988, il a été décidé de lancer une étude pilote pour ce projet dont le but principal est d'utiliser la structure mise au point dans "CAREBUILD" (cf. fig. 2) pour développer un dispositif susceptible d'être utilisé de la même façon pour la protection des autres monuments historiques ou des fouilles archéologiques.

Fig. 2 :

Traitement de protection de surface pour les bois exposés à l'extérieur (EUROCARE PROWOOD).

L'agressivité de l'environnement s'est considérablement accrue au cours des dernières décennies. Par ailleurs, une nouvelle législation a limité l'utilisation de certains solvants et de fongicides puissants pour la protection du bois. Dès lors, il est à craindre une recrudescence des dégradations d'origine biologique.

Le problème n'est pas limité à la Norvège et est aussi rencontré en Suède, au Danemark, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

2 PROJETS DE RECHERCHE SONT MIS EN OEUVRE :

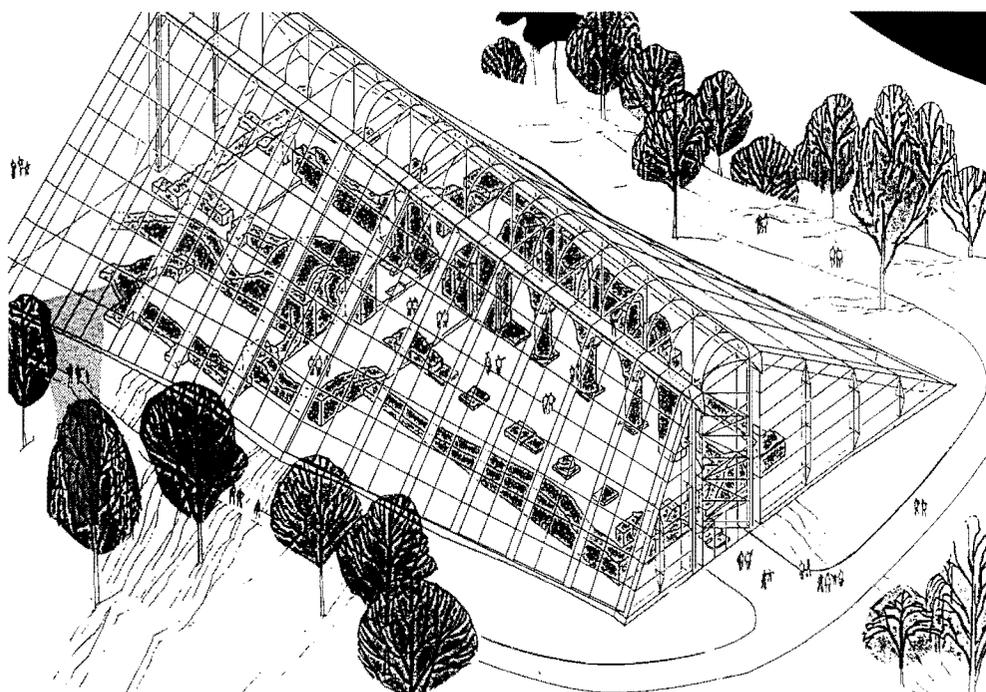
Le 1er: développement d'un traitement compatible avec l'environnement pour la protection des objets en bois, anciennement traités.

Le 2ème: développement d'un traitement compatible avec l'environnement qui puisse traiter les charpentes contre la maladie du bois et également protéger les bâtiments déjà construits.

Systèmes d'information du patrimoine culturel européen et des bâtiments (EUROCARE DATA)

Son but principal est d'établir un système intégré d'information entre les différents pays européens dans le domaine de la protection et de la conservation du patrimoine culturel.

suite page 10



A LIRE

L'université cachée : dix ans de débats au Centre Georges Pompidou. par Annie Benveniste et Joël Roman, 110 p., 110 F, BPI 1991, collection études et recherche, distribution : Distique. Dix ans de débats au centre Georges Pompidou : parole circulante dans l'espace public, ou parole autorisée dans des lieux circonscrits ? Une histoire avec ses excès et ses remises en ordre et des enjeux aussi. ■

CONSERVATION-RESTAURATION

Caractérisation de l'altération de bronzes de plein air de Rodin : mécanismes de corrosion par Luc Robbiola, Paris, Ministère de la culture, Direction des musées de France/Laboratoire de corrosion de l'ENSCP, 1990, 32 p. Mise en évidence des effets décapants des eaux de pluie, schéma général de formation des patines des bronzes de plein air, proposition d'un traitement de conservation.

CNRS, URA 216, Laboratoire de corrosion de l'ENSCP, 11, rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris. ■

CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Musée des arts et métiers : l'album. Paris, Musée national des techniques, CNAM, 1990, 47 p., ill., 60 F.

Musée national des techniques, 292, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

Quelles langues pour la science ? par Bernard Cassen, Paris, La Découverte, 1990, 260 p., (collection Science et société), 100 F. Les travaux du Forum de la communication scientifique et technique (Cité des sciences et de l'industrie, janvier 1990), les contributions de diverses personnalités illustrent la complexité du débat.

La science pour tous, 1850-1914, par Bruno Béguet, Paris, Bibliothèque du conservatoire national des arts et métiers (CNAM), 1990, 168 p., 230 F. La vulgarisation scientifique en France de 1850 à 1914. A travers le livre, la revue spécialisée, le livre pour enfants, la conférence, le roman scientifique... cet ouvrage se propose d'étudier l'univers de la vulgarisation scientifique d'avant 1914.

Sur commande : Bibliothèque du CNAM-292 rue Saint-Martin, 75003 PARIS, Tél. 40 27 23 68. ■

A LIRE

DOCUMENTATION

Guide des sources d'information européenne 1991, par Philippe Collier, préface de Jean Dondelinger, 192 p., 65 F. 300 produits d'information indispensables pour ceux qui se préparent à 1992 et aussi pour ceux qui n'ont pas attendu. Ce guide pratique réalisé par le Bureau de représentation de la commission européenne en France en relation avec le bureau du parlement européen donne une vision globale et synthétique de l'ensemble des produits et services d'information réalisés par les institutions européennes et les différents partenaires français de l'information et en indique les modalités d'accès. Editions A Jour 11 rue du marché Saint-Honoré, 75001 PARIS. ■

ETHNOLOGIE

Cultures bourgeoises, *Ethnologie française*, n°1/1990, 110F. "Qu'est-ce qui fait un bourgeois aujourd'hui ? Un mot, des usages, des temps et des espaces réservés, un "je ne sais quoi". *Etre bourgeois : naître comme tel ne suffit pas ; il faut aussi sans cesse le devenir*... La revue *Ethnologie française* est publiée par le Centre d'ethnologie française et le Musée national des arts et traditions populaires.

Edition Armand Colin, BP 22, 41353 Vineuil, Tél. 54 43 94 40.

Fresnes la prison, par Christian Carlier, Juliette Spire et Françoise Wasserman, Fresnes Ecomusée, 152 p., 120 F. Complète la première exposition sur les prisons présentée du 18 décembre 1990 au 18 mai 1991 à l'écomusée de Fresnes. Reportage exceptionnel, illustré par de nombreuses photos dont certaines inédites, ce livre retrace l'histoire des établissements pénitentiaire de Fresnes, de la fin du XIXème siècle (construction) à nos jours. Disponible sur commande à Ecomusée de Fresnes, 41 rue Maurice Tenine 94260 FRESNES, Tel. 46.66.08.10. Poste : 45.42.

Savoir-Faire, Terrain n° 16 (carnets du patrimoine ethnologique)/mars 1991, 70 F. Dans ce numéro, on passe de Grasse à la Bresse, de la volaille au vison, du paysan à l'ouvrier, de la conserverie au chantier naval. Toujours dans la perspective du savoir-faire, savoir efficace, savoir mesurer... Cette revue est publiée par la mission du patrimoine ethnologique, 65 rue de Richelieu, 75002 PARIS, Tél. 40 15 85 27 et 40 15 86 63.

L'ESPACE ELECTRA

Lieu de communication et de création, l'espace Electra a ouvert ses portes en octobre dernier. Réaménagée à l'initiative de la Fondation Electricité de France, l'ancienne sous-station électrique de la rue Récamier abrite désormais :

- des ateliers mis à la disposition d'artistes,
- une salle polyvalente destinée à accueillir des colloques et des manifestations artistiques,
- une galerie d'exposition,
- une bibliothèque spécialisée riche de cinq mille volumes anciens.

Cette réalisation s'inscrit dans la politique de mécénat de la Fondation EDF qui développe ses activités dans les domaines de l'art, de la technique et de l'environnement.

Espace Electra, 6, rue Récamier, 75007 Paris, Tél. 45 44 10 03.

SEMINAIRE LRMF : "LA PIERRE PREHISTORIQUE"

Recherche interdisciplinaire fut le maître mot du premier séminaire (13 et 14 décembre 1990) du laboratoire de recherche des musées de France (LRMF). Il apparaissait nécessaire de présenter aux archéologues les nouveaux moyens d'analyse dont dispose le LRMF depuis la mise en service, fin 1988, de l'accélérateur de particules AGLAE, d'envisager des expériences menées en commun, s'intégrant au coeur même de la recherche en préhistoire et pouvant contribuer au développement de certaines méthodes.

Autour du thème de l'étude de la pierre, plus spécialement pour les périodes du paléolithique et du néolithique, géologues, physiciens, conservateurs et archéologues se sont réunis. Pour permettre des discussions approfondies, seuls certains travaux visant à reconstituer les systèmes techniques des sociétés anciennes avaient été choisis.

L'interdisciplinarité de la recherche et la nécessité d'un investissement réel de l'archéologue dans l'analyse furent les

ACTUA

conclusions de la confrontation des scientifiques et des longues discussions qui suivirent les communications de ceux-ci.

Une publication de ces journées (communications et discussions) est prévue.

Renseignements : Michel Menu, Philippe Walter, Laboratoire de recherche des musées de France, 34 quai du Louvre - 75041 PARIS CEDEX 01 - Tél. 42 60 39 26.

APPELS D'OFFRES

Orientations de recherche de la mission du patrimoine ethnologique pour 1991-1992.

A la suite de l'appel d'offres 1991, huit projets sur le thème des "frontières culturelles", deux sur celui des "pratiques et politiques culturelles de l'identité" (2ème année) et quatre pour "dynamique des paysages" (3ème année - sous-thème : "paysages industriels et urbains") ont été retenus.

Par ailleurs, un programme "villes et banlieues" en liaison avec la délégation au développement et aux formations et un programme "musées" avec la direction des musées de France (pour faciliter le développement de la recherche dans les musées d'ethnologie et écomusées) vont être entrepris dès cette année.

Pour 1992, le thème des "frontières culturelles" sera poursuivi et un programme nouveau sera entrepris sur "l'ethnologie des cultures techniques". Les appels d'offres ont été lancés en juin 1991. Les projets devront être adressés à la mission du patrimoine ethnologique en octobre 1991.

Renseignements : direction du patrimoine, mission du patrimoine ethnologique, 65 rue de Richelieu - 75002 PARIS - Tél. : 40 15 87 21.

LITES

ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

Après le programme STEP (Science and Technology for Environmental Protection), les appels d'offres du 3ème programme-cadre communautaire ont été publiés.

Programme différent des précédents il porte sur seulement 3 domaines de recherche, il encourage l'attribution de bourses pour les chercheurs, il valorise la recherche auprès des PMI et PME, il s'ouvre à la participation des organismes et instituts des pays tiers.

Les orientations dans le domaine de la protection de l'environnement appliquée à la conservation et à la restauration de l'héritage culturel européen définissent les thèmes des appels d'offres qui sont :

- recherches dans les domaines de la caractérisation, de la résistance à la dégradation, de l'établissement des normes et d'essais des matériaux des oeuvres d'art et des produits et techniques de leur conservation-restauration;
- paramètres de l'environnement, examen des pollutions actuelles et passées, cinétique des réactions à l'interface atmosphère/matériaux, examen des microclimats;
- bases technico-scientifiques des produits et méthodes de conservation-restauration.

La mission de la recherche du ministère de la culture est le point de contact français pour les thèmes précédents.

**Renseignements : Jacques Philippon, ministère de la culture DAG/mission de la recherche et de la technologie, 3 rue de Valois 75001 PARIS
Tél. : 40 15 84 61.**

TITULARISATION DES PERSONNELS DE RECHERCHE DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

La loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique du 15 juillet 1982, modifiée en 1985 et 1989, a permis la création de statuts de fonctionnaires de recherche adaptés aux spécificités de la

recherche publique et aux besoins de la société d'aujourd'hui;

Jusqu'à présent, seuls les personnels des établissements publics scientifiques et technologiques (CNRS, INSERM,...) et des établissements de l'éducation nationale avaient pu être titularisés.

Cette situation vient d'évoluer très récemment car deux décrets publiés au journal officiel des 24 avril et 17 mai 1991 reconnaissent ce droit à des personnels de recherche d'une administration de l'Etat.

Ainsi, les 509 ingénieurs et techniciens de la mission de la recherche du ministère chargé de la culture, actuellement contractuels, vont pouvoir bénéficier d'un statut de fonctionnaires de recherche.

Au delà de l'amélioration des carrières de ces agents, ce statut va faciliter leur mobilité professionnelle et contribuer à une meilleure insertion du dispositif de recherche scientifique du ministère dans le contexte national et international. ■

A LIRE

Le neuf et l'ancien par Philippe Carré et Sophie Tiévant, 1990, 120 p., 95 F. Trois professions : imprimerie, mode et bâtiment aux savoir-faire traditionnels menacés, les progrès techniques requièrent de nouvelles compétences et déterminent d'autres modes de production, sont mises sur la sellette afin de poser la question de la transmission et de l'intégration dans les techniques modernes de certaines composantes des procédés traditionnels.

Commande et renseignements : Lucile Bertrand, mission du patrimoine ethnologique - 65 rue de Richelieu, 75002 PARIS. Tél. 40 15 86 63.

Une campagne voisine. Minot, un village bourguignon, par Tina Jolas, Marie-Claude Pingaud, Yvonne Verdier et Françoise Zonabend, Paris, 1990, coll. ethnologie de la France, coédition ministère de la culture et de la communication, Ed. de la maison des sciences de l'Homme, 452 p., 210 F. Sur une période de 8 ans environ quatre chercheuses ont entretenu des relations suivies avec des villageois français. Elles ont pu reconstituer le vaste réseau de la parenté villageoise, connaître les rôles dévolus à chaque sexe... Une nouvelle approche ethnographique de notre société a été inaugurée.

Commande et renseignements : Lucile Bertrand, Mission du patrimoine ethnologique - 65 rue de Richelieu, 75002 PARIS, Tél. 40 15 86 63. ■

PROSPECTIVE

2100 récit du prochain siècle, par Thierry Gaudin, Paris, Payot, 1990, 600 p., 195 F. Récit réalisé sous la direction de Thierry Gaudin, chef du centre de prospective et d'études du ministère de la recherche et de la technologie, à partir d'un rapport de prospective mondiale demandée à ce centre par M. Hubert Curien. Les auteurs "prédisent" la dégradation de la vie de l'homme, le développement de l'illettrisme et des mécanismes d'exclusion d'une partie de la population "les sauvages urbains". Le XXI^e siècle, "siècle de la femme" (car elle maîtrisera, y compris dans les pays en voie de développement, la reproduction) verra ensuite l'éclosion de potentialités artistiques, créatrices et spirituelles.

Les sciences de la cognition : dossier de presse, janvier 1991. Organisée par le ministère de la recherche et de la technologie dans le cadre des *grands colloques de prospective*, cette manifestation sur *l'intelligence de l'intelligence* réunit des neurobiologistes, linguistes, physiciens, psychologues, philosophes... Les sciences de

A LIRE

la cognition ont des applications nombreuses : commande vocale, vidéo-transmission, robotique, imagerie médicale, reconnaissance de la parole, pédagogie, systèmes experts...
Ministère de la recherche et de la technologie, 1, rue Descartes, 75005 Paris.

RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Centres de recherche en sciences sociales et humaines 1990. Etablissements d'enseignement supérieur, 4^e édition, Paris, INIST, 1990, 581 p., 170 F. Présentation de 2650 centres de recherche liés aux établissements d'enseignement supérieur : universités, établissements publics (Conservatoire national des arts et des métiers, Ecole des hautes études en sciences sociales, Ecoles normales supérieures...), grandes écoles publiques (Ecole polytechnique...) et privées. Les informations sont également diffusées sous forme de listing ou d'étiquettes par l'INIST. INIST DIFFUSION, 2, allée du Parc de Brabois, 54514 Vandœuvre les Nancy Cedex, Tél. 83 50 46 64.

Chercheurs d'art, dossier réalisé par Brigitte Morin, *Le journal du CNRS*, n°12, décembre 1990, pp. 11-21. Philosophes, esthéticiens, musicologues, acousticiens, psychologues, sociologues de l'art... plusieurs interviews et portraits de "chercheurs d'art" du CNRS parmi lesquels certains ont le double statut de chercheur et d'artiste.
CNRS, 15, quai Anatole France, 75700 Paris, Tél. 47 53 15 15.

L'édition scientifique française, colloque 6 et 7 février, dossier de presse, Paris, ministère de la recherche et de la technologie, 1991. Indicateurs sur les livres scientifiques et techniques, les livres de sciences humaines et sociales, les périodiques, l'exportation, action du ministère de la recherche et de la technologie.
Ministère de la recherche et de la technologie, 1, rue Descartes, 75231 Paris cedex 05, Tél. 46 34 35 35.

Répertoire méditerranéen : centres d'action, de recherche et de formation 1991, Paris, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, 1990, 212 p. 470 institutions de recherche et de formation spécialisées sur le monde méditerranéen en sciences humaines et sociales comme en sciences exactes et appliquées.
Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, 6, place du Palais-Bourbon, 75007 Paris ; 33, rue du Louvre, 75002 Paris, Tél. 42 33 79 14, 45 08 86 71. ■

SOCIO-ECONOMIE DE LA CULTURE

A la recherche de régulations nouvelles : la gestion dans le monde de la culture, Paris, Centre de recherche en gestion, 1990, 56 p., (dossier n° 6). Articles de Pierre-Jean Benghozi ("*Les feux de la rampe*", "*gestion et régulations des activités culturelles*") et "*Professions artistiques et évolutions technologiques : le cas de l'audiovisuel*") et de Denis Bayard ("*Le jeu de l'évitement : la gestion des marchés publics dans un établissement culturel*").
Centre de recherche en gestion, 1, rue Descartes, 75005 Paris, Tél. 46 34 34 38.

Répertoire bibliographique de articles parus en 1988 : socio-économie et politiques culturelles, par Lorraine Mailho et Geneviève Rousseau, Paris, ministère de la culture et de la communication, département des études et de la prospective, 1990, 266 p., 95 F. 1200 références d'articles de revues et de journaux sélectionnés dans ce répertoire qui s'inscrit dans la série publiée chaque année depuis 1970. ■

la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07, Tél. 40 15 70 00.

suite de la page 3 : Le nouveau conseil ministériel de la recherche

l'objet de démonstrations. A chacun des trois salons ministériels dans lesquelles elles avaient été placées correspondait un secteur : les banques d'images électroniques au service du patrimoine, la création musicale et les arts plastiques.

A côté de services du ministère appartenant aux directions du patrimoine, des archives de France, des musées de France, des arts plastiques et de l'administration générale, on a pu noter la présence d'entreprises innovantes : les sociétés YLIS et ATG avec une banque d'images numérisées du musée d'Orsay, EUROLEARN avec le système "télémuséum" de visioconférence, DIGIPRESS avec un disque compact de très longue durée de vie, MONTEL avec le logiciel "Berlioz" pour graver la musique sur ordinateur, la société ATN avec des instruments de musique en matériaux composites, la société THOMSON DIGITAL IMAGE avec le logiciel EXPLORE.

Enfin la bibliothèque de France a présenté un prototype de station de lecture sur ordinateur et l'IRCAM a montré sa nouvelle station de travail pour compositeur. ■

suite de la page 5 : Environnement climatique et altérations des matériaux pierreux

des particules atmosphériques (type cendres volantes). En effet, lors des émissions volcaniques par exemple, les particules émises circulent pendant des années en faisant plusieurs fois le tour de la Terre. La pollution gazeuse est omniprésente et si elle tend à diminuer dans nos pays développés, il faut penser au développement industriel des pays moins développés qui eux n'ont pas encore accès à notre confort (lorsque les chinois auront tous une automobile...!).

Enfin, cette approche nous concerne en tant qu'individus. Nous sommes nous aussi concernés car consommateurs d'énergie (fuel, essence) et attachés au progrès. Que sommes nous prêts à faire pour que la pollution diminue et que notre santé ainsi que les monuments historiques aillent mieux ? ■

Jacques PHILIPPON, ministre de la culture et de la communication, mission de la recherche et de la technologie, 3, rue de Valois, 75001 PARIS, Tél. 40 15 84 61.

suite de la page 7 : Dégradations des matériaux et des constructions dues à l'environnement

Appareils pour la mesure en continu de l'humidité et de la vitesse de corrosion dans l'environnement (EUROCARE WETCORR)

La résistance et la durée de vie des matériaux de construction anciens ou nouveaux, est affecté par le microenvironnement qui peut être défini comme la couche gazeuse ou liquide en contact avec les matériaux dans laquelle se produisent les processus physico-chimiques d'altération.

L'humidité, les radiations lumineuses et les polluants sont les facteurs les plus nuisibles à la durabilité des matériaux. Ils doivent être caractérisés et quantifiés dans le microenvironnement.

Des méthodes de surveillance de ces paramètres sont de première importance pour permettre que des meilleurs moyens puissent être mis en action à brève échéance.

Tout ceci doit grandement permettre l'accroissement de la durabilité et la diminution des coûts de maintenance des matériaux.

Le but principal de ce projet est de développer et de commercialiser des appareils de mesure pour l'humidité (TOWmètres) et pour la vitesse de corrosion (WETCORR) dans l'environnement, basés sur un principe original et utilisant les plus récents développements de l'électronique et de l'informatique. ■

Communiqué par Svein HAAGENRUD, président du bureau d'EUROCARE NILU, Po. Box 64, 2001 LILLESTRØM (NORVEGE).

A LIRE

POLITIQUE CULTURELLE

Les dépenses culturelles de la ville de Paris en 1987, sous la direction de Catherine Lephay-Merlin, (Françoise Gaudin a réalisé cette enquête), Ministère de la culture et de la communication, direction de l'administration générale, département des études et de la prospective, 1990, 77 p.

"L'objectif de la présente étude est de saisir au plus près les dépenses réellement effectuées par la ville de Paris pour la création, le fonctionnement et le soutien des activités et équipements culturels".

Département des études et de la prospective, ministère de la culture, 2 rue Jean Lantier - 75001 PARIS - Tél. 40 15 79 07.

LECTURE

Les stratégies des grands groupes d'édition. Analyses et perspectives, par Bernard Guillou et Laurent Maruani, Cahiers de l'économie du livre, Ministère de la culture, de la communication et des grands travaux, Cercle de la librairie, 1991, 241 p., 120 F.

Dans ce premier volume de la collection "Hors série" des cahiers de l'économie du livre les auteurs étudient de manière approfondie les stratégies des grands groupes d'édition et leurs conséquences sur la filière du livre. Lors des rencontres européennes de la librairie, B. Guillou a présenté les principales conclusions de l'ouvrage et le 15 mai dernier à Turin L. Maruani est intervenu sur le même sujet.

Observatoire de l'économie du livre - 27 avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - Tél. 40 15 73 41.

RECHERCHE

Images de la recherche, actualité de la chimie dans les unités propres du CNRS, CNRS, n°1, janvier 1991, 299 p., ill., 80 F. Directeur de la publication : G. Delacôte, Comité de rédaction : M. Fayard, G. Férey, P. Rigny. Cette courte analyse des activités des 28 unités propres de recherche (UPR) du département chimie du CNRS met en évidence leur importance au sein de la recherche française.

Diffusion : Presse du CNRS, 20-22 rue Saint-Amand, 75015 PARIS. Tél. : 45 33 16 00.

Sygap, Système de Gestion et d'Analyse de Population, par Serge Poulard, Evelyne Heyer, André Guillemette et Guy Brunet. Une recherche cofinancée par le programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines, 227 p., 120 F.

La présence d'ordinateurs en sciences humaines fait désormais partie de la norme et de notre univers quotidien. Cette évolution a contribué à réunir deux équipes de recherche : le programme de recherche de démographie historique de l'Université de Montréal (PRDH) et le Groupe Rendu-Osler de Lyon (RO), ainsi que les services informatiques de l'Université de Montréal dans le but de développer un logiciel de gestion et d'analyse d'un registre de population sur micro-ordinateur. Ce logiciel est appelé Système de gestion et d'analyse de population (SYGAP). Initialement conçu pour gérer des données déjà couplées et structurées sous forme de registre de population, ce système est devenu, au gré des améliorations qui lui ont été apportées, un outil d'analyse en démographie et en génétique d'un usage simple dont la rapidité d'exécution n'a d'égale que son infailliable précision. Les démographes, les historiens, les généticiens, les anthropologues et les généalogistes sont quelques-uns parmi tant d'autres qui pourront apprécier les qualités du SYGAP.

Diffusion : Programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines. Centre national de la recherche scientifique, BP 1335, 2 avenue Einstein. 69609 Villeurbanne Cédex

SOCIOLOGIE DE LA CULTURE

Les publics de la danse par Jean-Michel GUY, Département des études et de la prospective, direction de l'administration générale, ministère de la culture et de la communication. La documentation française 170 F, 1991

Cet ouvrage rend compte de deux études réalisées par le Département des études et de la prospective à la demande de la Délégation à la danse :

- la première est une enquête par sondage conduite auprès d'un échantillon représentatif de la population nationale âgée de 15 ans et plus, dont 1700 "spectateurs de danse", sur la fréquentation des spectacles de danse,

- la seconde est une analyse des "discours sur la danse", qui cherche à saisir les catégories dans lesquelles se formule le jugement esthétique et s'exprime l'imaginaire des Français au sujet de la danse.

Diffusion : La documentation française, 124 rue Henri Barbusse, 93308 Aubervilliers Cédex. Tél : 48 39 56 00

PATRIMOINE

La lettre d'information de l'école nationale du patrimoine n°1, juin 1991.

Cette nouvelle lettre a pour but de donner, à intervalles réguliers des nouvelles sur l'école, ses élèves, son personnel, les initiatives qu'elle prend, les projets qu'elle poursuit, etc.

Diffusion : Ecole nationale du patrimoine, 266 bd Raspail, 75014 Paris. Tél : 43 21 93 11

INFORMATIONS MUSEOGRAPHIQUES

La lettre de l'OCIM, n° 16 juillet-août 1991, mission musées, ministère de l'éducation nationale, 48 p., illust.

A lire notamment l'article sur les films de protection anti-UV écrit par Jean-Jacques Ezrati de la direction des musées de France.

Diffusion : office de coopération et d'information muséographiques, université de Bourgogne, 64, rue Vannerie 21000 Dijon. Tél : 80 67 85 39

RECHERCHES SUR RHONE-ALPES

ALBERTVILLE 1992, les enjeux olympiques, par Pierre Kukawka, Pierre Préau, François Servoin et Robert Vivian, ouvrage publié avec le concours du programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines. Presses Universitaires de Grenoble 1991. 183 p., 98 F.

En 1992, la France organisera pour la troisième fois sur son territoire, dans les Alpes du nord, les jeux olympiques d'hiver. C'est une expérience unique par sa périodicité, et riche d'enseignements. De l'idée folle de déposer une candidature pour organiser les jeux olympiques à la cérémonie d'ouverture, il y a toute une histoire faite d'amitiés, de passions; une histoire forte, avec des hauts et des bas, des divorces et des réconciliations, des angoisses et des espoirs insensés. Un compte à rebours inexorable est engagé jusqu'à ce jour mémorable où tout va commencer...enfin. Les jeux dureront quinze jours. La marche d'approche aura été infiniment plus longue. C'est cette histoire des coulisses des jeux sportifs qui fait le sujet de cet ouvrage.

Diffusion : Presses Universitaires de Grenoble, BP 47 x - 38040 Grenoble Cédex. Tél. : 76 82 56 51.

A LIRE

Populations hospitalisées dans la région lyonnaise aux XIXe et XXe siècles, par Olivier Faure et Dominique Dessertine. 107p., 40 F. Recherche cofinancée dans le cadre du thème "Santé et Populations" du premier appel d'offres du programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines.

L'enquête qui donne lieu à cette publication s'interroge sur les liens qu'entretiennent l'hôpital et la société. Grâce à un traitement informatique des registres d'entrées des hôpitaux lyonnais au milieu du XIXe et au début du XXe siècle et à une comparaison entre les hospitalisés et les habitants de la ville, l'ouvrage présente de la clientèle hospitalière et de son évolution une image bien nuancée que celle qui a cours habituellement. Jeunes, seuls et pauvres, les hospitalisés sont à l'image de la population d'une grande ville qui recourt fréquemment à l'hôpital, surtout dans les périodes de fragilité du cycle de vie. Ces résultats remettent en cause l'idée d'un hôpital, institution marginale condamnée à héberger plus qu'à soigner les seuls exclus de la société. Mené par l'équipe "santé" du Centre Pierre Léon (UA CNRS), le travail n'aurait pu aboutir sans le concours du "Centre Informatique Scientifique et Médical" de l'Université Claude Bernard.

Diffusion : Programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines. Centre national de la recherche scientifique, BP 1335, 2 avenue Einstein. 69609 Villeurbanne Cédex.

Habiter Lyon, milieux et quartiers du centre-ville, par Yves Grafmeyer. Centre Régional de publication de Lyon, Presses Universitaires de Lyon, recherche cofinancée dans le cadre du programme Rhône-Alpes en sciences de l'homme. 218 p., 150 F.

Pris dans de multiples réseaux d'appartenances et de relations qui débordent largement le cadre restreint de leur quartier, les citadins mettent en pratique des manières d'habiter qui portent l'empreinte de leur propre histoire, mais s'ajustent aussi à celles de leurs voisins. Au carrefour du devenir des immeubles et du destin de leurs occupants, les quartiers urbains ne cessent de se façonner et de se redéfinir au fil du temps. Si chacun a sa physionomie singulière, il porte aussi témoignage de toutes les lignes de force qui concourent à faire la ville et les manières d'être en ville : trajets et projets individuels, lois du marché, jeu des réseaux locaux, mémoire collective inscrite dans les maisons et les espaces de la cité... Tantôt éphémères, tantôt durables, ces ajustements mutuels entre des personnes et des lieux se révèlent ici à la faveur de l'analyse comparée de trois quartiers résidentiels situés au cœur de la ville de Lyon.

Diffusion : Programme Rhône-Alpes de recherches en sciences humaines. Centre national de la recherche scientifique, BP 1335, 2 avenue Einstein. 69609 Villeurbanne Cédex

APPEL D'OFFRES

DU MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
(direction des musées de France et direction de l'administration générale : département des études et de la prospective)

APPROCHES DE L'ECONOMIE MUSEALE

Les musées depuis plusieurs années, connaissent en France un rajeunissement marqué qui passe par un renouveau de la démarche muséographique inspirant la présentation des collections, le montage de plus en plus fréquent d'expositions et le développement de services et d'animations en direction des différents publics. Le renouvellement de l'offre muséale et de son image a développé son pouvoir d'attraction et entraîné une légère augmentation de la fréquentation, particulièrement de la visite des expositions.

La cohérence et l'efficacité de l'effort public engagé tant par l'Etat que par les collectivités territoriales requiert désormais de se pencher sur l'économie muséale, c'est-à-dire de s'interroger sur la structure de l'ensemble de l'offre muséale, sur ce que produisent les musées, la manière dont les services sont conçus et gérés ainsi que leur adéquation aux attentes du public.

Force est de constater, cependant, que les acquis en matière d'économie muséale sont encore rares et peu tangibles. L'objectif de cet appel d'offres lancé par la direction des musées de France et le département des études et de la prospective du ministère de la culture et de la communication est donc de recueillir les premières réponses à ces questions et de susciter la constitution d'un milieu de recherche sur le thème.

Trois directions de recherche sont à privilégier :

- les modes de gestion des musées;
- les stratégies des musées;
- l'articulation de l'offre muséale avec les attentes du public et les politiques tarifaires.

La date limite pour la soumission des projets de recherche est le mardi 15 octobre 1991. La sélection finale des équipes contractantes aura lieu début novembre. La restitution des résultats donnera lieu à un colloque organisé fin 1992.

Renseignements : François Rouet ou Xavier Dupuis, ministère de la culture DAG/ Département des études et de la prospective, 2 rue Jean Lantier 75001 PARIS Tél. : 40 15 79 16

L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHECAIRES COMMUNIQUE :

UN D.E.A. A LYON "ECONOMIE ET MANAGEMENT DES SERVICES D'INFORMATION"

Dans le cadre du DEA Sciences de l'information et de la communication de Lyon, une option permet la spécialisation des étudiants sur l'économie et le management des services d'information. Le terme "services" est compris par opposition à celui de "médias". Moins visibles que ces derniers, ils ont été moins étudiés, leur importance dans l'économie et la société devient pourtant essentielle. Ils regroupent les organisations ou activités productives qui relèvent traditionnellement des sciences de l'information : bibliothèques, médiathèques, centres de documentation, banques de données, information en ligne, télématique, consultants, brokers... Ils seront abordés :

- selon l'angle de l'économie industrielle : poids, insertion dans l'économie, stratégies, marchés, échanges internationaux.
- selon leur structuration économique particulière : gestion de l'information, utilité/représentation, modélisation, circulation et appropriation de l'information.
- selon leurs modes de management traditionnels ou nouveaux.

L'option s'inscrit dans l'activité de recherche de l'école nationale des bibliothécaires et de son laboratoire : le centre d'études et de recherches sur les sciences de l'information (CERSI). Candidatures avant le 20 septembre 1991. Responsable de l'option : Jean - Michel Salaün.

Renseignements : Christiane Dalstein, ENSB, 17-21 Bd du 11 novembre 1918 - 69623 VILLEURBANE CEDEX - Tél. : 78 89 64 45

Directeur de la publication : Francis Beck. Rédaction : Patricia Fleury. Mission de la recherche et de la technologie, ministère de la culture et de la communication, 3, rue de Valois, 75042 Paris cedex 01. Tél. : (1) 40 15 80 45.

Numéro de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991. Conception-réalisation : Chréode-Madeleine Racimor. Imprimerie du ministère de la culture et de la communication.